ECONOMIE

Automne 2013 N° 3 paraît 4 fois par an

REGION LAUSANNOISE

La vérité sur la mobilité à Lausanne

www.wurlod.ch

WURLOD
ARCHITECTES

Résidence FRANCE 98 à Lausanne

Résidence ARCADIA à Montreux

WnG Solutions

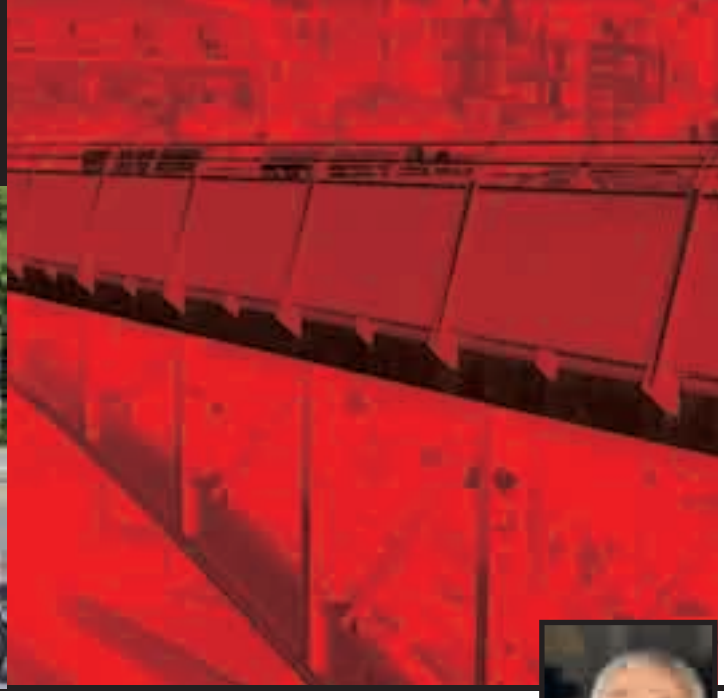
Photos prise par « DMK Photography »

Résidence MIROITERIE

WURLOD ARCHITECTES +41 21 729 93 64 info@wurlod.ch

Certifié ISO 9001

Photo : Sébastien Féval



N° 3

Sommaire

Déplacements
La vérité sur la mobilité à Lausanne 04

Congrès
Comment le Swiss Tech Convention Center va tirer son épingle du jeu 11

Entreprise
Retraites Populaires dans la vie quotidienne des Vaudois 15

Commerçants lausannois
Quatre membres de l'ACL se distinguent 16

Philippe Bovet, nouveau président 17

Sport
Pourquoi 400 PME soutiennent le LHC 19

Infrastructures
Trois millions pour assainir les installations sportives lausannoises 21

Association
APM, « le progrès de l'entreprise par le progrès du dirigeant » 25

Energie
Nouvelle grille tarifaire pour le gaz 27

Vie de la SIC
De bonnes raisons pour s'engager ou se réengager 29

Ouest Lausannois
Déjà une victoire pour le tram après Renens 30

Investir dans le sport

Philippe Doffey
Président SIC
Lausanne
et environs

Lausanne est devenue au fil des ans la capitale internationale du sport. À la racine de ce statut prestigieux se trouve la présence du CIO, l'existence du Musée olympique (en cours de grande rénovation !) et le siège de nombreuses fédérations sportives, renforcées par l'inauguration en 2006 de la Maison du sport international sur les rives du lac Léman. Mais les rendez-vous couverts par de grandes manifestations ne sont pas en reste de mérite, qu'ils soient réguliers comme Athletissima ou ponctuels comme la Gymnaestrada ou le championnat du monde des courses d'orientation. De par son administration ou grâce à sa pratique, le sport confère à Lausanne une importante projection mondiale. Il génère des retombées économiques conséquentes.

Dans ce contexte flatteur mais exigeant, la Ville de Lausanne a décidé d'investir trois millions consacrés aux quelque quarante surfaces, terrains de foot, piscines, stades et salles de sport. Ces investissements sont indispensables pour assurer la pratique du sport par ses habitants et pour permettre l'organisation de manifestations importantes. Dans la mesure où rénover les installations existantes est nécessaire, cela reste largement insuffisant pour asseoir son statut de capitale internationale du sport. Si Lausanne souhaite rester un acteur majeur dans le domaine du sport, la mise en œuvre des infrastructures prévues dans le cadre de Métamorphose est prioritaire. Et la responsabilité de cet atout qu'est le statut de haut-lieu international du sport doit incomber au-delà des autorités de la capitale vaudoise : Lausanne est une ville centre, située au cœur d'une région entièrement concernée par le retour sur investissement qu'elle délivre, y compris dans le sport. La SIC soutiendra avec détermination le « Grand Lausanne » et le Canton dans leurs efforts pour offrir des infrastructures modernes.

La passion du milieu économique pour le sport se traduit également par le soutien de quatre cents PME qui accompagnent le LHC pour son retour au plus haut niveau. L'article que nous vous proposons à ce sujet dans ce numéro est éloquent : l'enthousiasme est bien présent. Les sportifs d'élite savent que la confiance est un élément clé pour remporter la victoire. Accordons-la également aux autorités pour renforcer nos atouts dans le domaine du sport !
Bonne lecture et n'oubliez pas de faire du sport !

Philippe Doffey
Président de la SIC Lausanne et environs

Coups de cœur et coups de gueule
Economie Région Lausannoise est lu chaque trimestre par de nombreux décideurs des mondes économique et politique. Exprimez dans ses pages votre opinion sur les thèmes qui vous enthousiasment ou qui vous révoltent, par lettre ou par courriel à l'adresse du secrétariat de la SIC indiquée ci-dessous. Un espace vous sera réservé dans le prochain numéro.

Revue de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs et de la Société coopérative des commerçants lausannois

Paraît 4 fois par an

Secrétariat SIC et régie des annonces
Rue du Petit-Chêne 38 – Case postale 1215 – 1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 32 – Fax 021 796 33 52 – e-mail : info@sic-lausanne.ch

Rédacteur responsable :
Christian Masserey

Impression
IRL plus SA
Chemin du Closel 5
1020 Renens

La vérité sur l'évolution de la mobilité en ville de Lausanne

L'observatoire de la mobilité a livré la première édition de son état des lieux à Lausanne. Une vision à large échelle devenue indispensable avec la révision du plan directeur communal à l'horizon 2015 et la fermeture programmée du Grand Pont au trafic motorisé ainsi que celle de la route de Genève entre la place de l'Europe et le Pont Chauderon en raison de l'arrivée du futur tram vers l'ouest lausannois.

La mobilité et son corollaire l'accessibilité aux centres névralgiques sont deux paramètres de la vitalité sociale et économique d'une ville centre. L'encouragement à la mobilité durable et à la mobilité douce, notamment à travers «La semaine de la mobilité» qui se tient chaque automne notamment à Lausanne, est bien sûr des plus louables. La réalité du monde tel que nous le vivons aujourd'hui commande cependant de composer avec les transports motorisés individuels demeurant irremplaçables et non remplacés, et cela sans doute pour un bout de temps encore. Reste à régler la cohabitation de tous ces modes de transports trop longtemps considérés comme antagonistes.

D'une manière générale, en regard d'autres grandes villes, Lausanne n'est pas vraiment à plaindre. Il y a bien pire ailleurs. Le M2 y est pour beaucoup.

Le hic, c'est que la situation actuelle en matière de circulation automobile ne permet pas de satisfaire aux exigences de la toute puissante législation fédérale sur la qualité de l'air et de la pollution sonore. Leur mépris entraînerait, dit-on, des rétorsions plus ou moins concrètes de l'administration fédérale. Et la démarche qui consisterait à demander une révision à la baisse des exigences en la matière est politiquement invendable. Lausanne s'épuise alors en contorsions pour tenter de trouver la position la plus favorable afin d'accélérer sa mise au pas tout en limitant les dégâts et les dépenses. Or le premier rapport de l'Observatoire lausannois de la mobilité, publié en décembre dernier, passé quasi inaperçu, met en évidence un assainissement, certes lent, mais naturel, de la situation découlant des mesures déjà en vigueur. Et la construction espérée d'un futur métro M3 donnera immanquablement un coup de fouet supplémentaire.

Plus de monde…

Le document de l'Observatoire de la mobilité fourmille de données intéressantes. Olivier Français, municipal directeur des travaux y écrit dans sa préface: « Parmi tous ces chiffres, je retiens personnellement les quelque 26 millions de voyageurs du M2 en 2011, la baisse de 13% du trafic individuel motorisé au centre-ville et les 50 km d'aménagements en faveur des vélos. »

Centre névralgique des déplacements au cœur de Lausanne, l'axe Saint-François Beaulieu et la place de l'Europe à la veille d'un audacieux chambardement.

Première chose : les données socio-économiques indiquent une augmentation régulière de la population lausannoise depuis 1997 (137 586 âmes au 31 décembre 2012). Ensuite, l'évolution des emplois a elle aussi été marquée par une augmentation constante depuis 1998 (27% des emplois vaudois sont lausannois) tout en restant inférieure à sa valeur de 1991.

Quant au taux de motorisation, il est en fort recul depuis 2000, passant de 465 voitures de tourisme pour 1000 habitants à environ 400. A noter que ce taux est similaire à celui enregistré dans les cinq plus grandes villes de Suisse en 2010.

Le développement des transports publics y est pour beaucoup, mais la Confédération, dans son rapport « mobilité et transports 2013 », rappelle que le taux de motorisation dépend aussi « d'autres facteurs, tels que le niveau de vie et la structure de l'habitat.»

Le réseau routier sur le territoire communal totalisait 263 kilomètres en 2009, dont 218 entretenus par la ville. Les zones dites «modérées», hormis les zones piétonnes, étaient au nombre de 44 en 2011, représentant 34% de la surface urbaine et couvrant 38% de la population lausannoise. Quant aux zones piétonnes, dont les premières remontent à 1962 avec la fermeture au trafic des rues de Bourg et de Saint-François, elles s'étendent actuellement sur 55 200 m². Enfin, entre 2003 et 2011, la superficie de l'ensemble des surfaces piétonnes, comprenant également les trottoirs, a augmenté d'un quart pour atteindre 785 000 m².

...moins de voitures

Pendant ce temps, la fréquentation des transports publics s'est littéralement envolée. C'est au centre-ville que la hausse est la plus forte (36,3% entre 2005 et 2010). De fait, le nombre de voyageurs sur l'ensemble du réseau d'agglomération a grimpé de 39% entre 2004 et 2011, cela en raison notamment de la mise en service du M2 et de la réorganisation du réseau en 2008.

En fréquentation annuelle, le M2 représente aujourd'hui plus du quart des mouvements d'un jour de semaine, le M1 étant la deuxième ligne la plus utilisée avec 13% des voyageurs des tl. Viennent ensuite les lignes de bus 7 et 9, avec respectivement 8,5 et 7,2% des trajets par jour ouvrable.

L'évolution de la fréquentation des transports individuels motorisés à Lausanne suit une tendance inverse assez marquée. Les comptages quinquennaux réalisés par l'association Lausanne Région mettent en évidence une forte baisse aux limites de la ville de Lausanne, de 4 à 6% en cinq ans. Cette baisse atteint 13% pour ce qui est du centre-ville. Elle est de 8 à 16% dans la zone intermédiaire. Plus précisément, au niveau des compteurs permanents, on relève que le trafic diminue tant à la hauteur

(Suite à la page 7)

On a trouvé la solution

AVEC BCV ENTREPRISES

La BCV vous accompagne dans le développement de votre entreprise, de la compréhension de votre environnement à l'élaboration d'une solution personnalisée. Faites le choix de l'expertise reconnue d'une banque impliquée dans l'économie locale.

Ça crée des liens

www.bcv.ch/entreprises
0844 228 228

BCV

cofal
Ferblanterie - Couverture - Installations sanitaires
Entretien et réparations - Bureau d'études
Chemin du Petit-Flon 25
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021 642 74 00
Fax 021 642 74 01
www.cofal.ch
info@cofal.ch

CLAUDE
FAVRE
S.A.
YVERDON 024 445 36 78
VALLORBE 021 843 14 24
LAUSANNE 021 653 60 60
www.claude-favre.ch
M+F•Ferblanterie•Couverture•Façades•Echafaudages
Paratonnerres•Etanchéité•Isolations•Service d'entretien

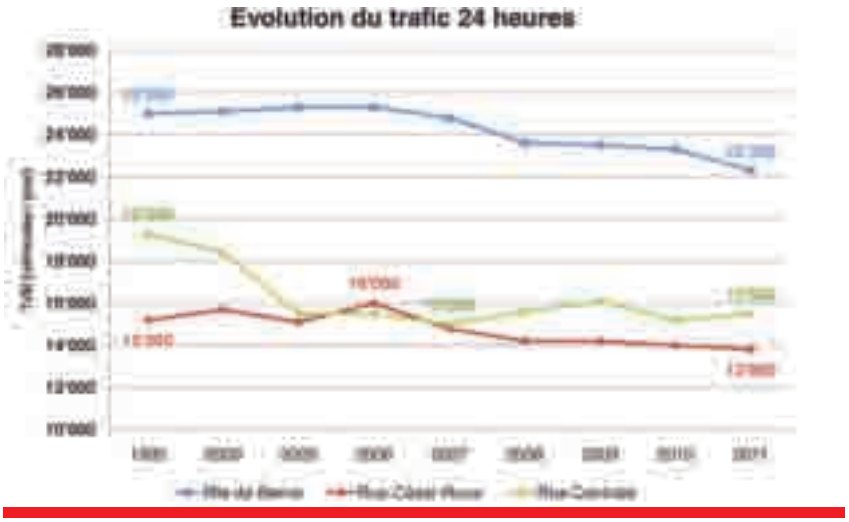
Une histoire unique au monde
loro.ch
Depuis plus de 75 ans, la Loterie Romande distribue
100% de ses bénéfices à des projets publique
en Suisse romande, dans les domaines de la culture,
du sport, de sociale et de
Loterie Romande

(Suite de la page 4)

d'une grande pénétrante, que sur un axe de la petite ceinture ou de l'hypercentre. C'est ainsi, qu'entre 2005 et 2011, le nombre de véhicules enregistré en 24 heures est passé 25 000 à 22 3000 sur la route de Berne, de 15 200 à 13 800 sur la rue césar Roux, et de 19 300 à 15 500 sur la rue Centrale.
D'une manière générale, les comptages montrent deux tendances contrastées, soit une baisse du trafic sur quasiment l'ensemble des axes du centre-ville et une augmentation marquée sur le réseau autoroutier. Cela résulte d'une politique des déplacements clairement affirmée, consistant à inciter de plus en plus les usagers à emprunter l'autoroute de contournement plutôt que de traverser la ville.

Transfert modal exemplaire
Le transfert modal voulu par le Plan directeur lausannois et celui de l'agglomération (PALM) montre des résultats encourageants. En 2010, la part modale des transports en commun a ainsi atteint 46% des transports motorisés au centre-ville. Elle diminue progressivement avec l'éloignement, pour atteindre 34% aux portes de la ville et 22% à celles de l'agglomération. Et l'Observatoire de la mobilité de constater: «Aux limites de la ville de Lausanne, la mobilité augmente selon un rythme comparable à la population et aux emplois (+6%). On assiste donc à un report modal très significatif (+7 points), largement dû à la mise en service du M2.
Tous modes confondus, la répartition des voyageurs à une heure de pointe du soir sur un axe caractéristique du centre-ville, la rue du Grand – Pont, met en évidence une part prépondérante des transports collectifs (près de la moitié) et une part élevée de piétons: 28%».

Le stationnement stable
«Un piéton, c'est un automobiliste qui a réussi à trouver une place de parc», ironisait le regretté Pierre Dac. L'augmentation de la fréquentation des transports publics relativise certes cette réflexion, mais elle demeure parfaitement d'actualité pour toutes celles et ceux qui viennent en ville en voiture, souvent par nécessité davantage que par choix.
Depuis 1990, l'offre de stationnement sur le domaine public est restée relativement stable, avec environ 22 000 cases pour les voitures. Plus précisément, selon le rapport de gestion de la Municipalité pour 2012, le nombre total de places sur la chaussée pour les véhicules légers est cependant passé de 23 021 en 2011 à 22 529 en 2012.
D'une manière générale, l'exploitation des places de parc sur le domaine public a considérablement évolué. Les places gratuites de durée illimi-



tées ont disparu, remplacées par des places limitées dans le temps et/ou payantes jusqu'à 3 francs de l'heure. Par ailleurs, les parkings relais et de longue durée se sont développés, pour atteindre 4910 places. A ces chiffres s'ajoutent évidemment les quelque 8000 places accessibles au public dans les parkings privés sur territoire lausannois.
Pour ce qui est des places sur le domaine public, en 2011, 8960 macarons ont été vendus aux résidents et aux entreprises, cela pour 13 120 places disponibles. Si dans l'absolu ceci laisse une certaine marge, les différentes zones de macarons présentent des taux d'occupation très variés, allant de plus de 100% dans l'hyper-centre où parquer s'apparente à une partie de chaises musicales, à 60 à 80% pour les utilisateurs domiciliés proches des limites de la ville. Enfin, toujours gratuites et de durée illimitée jusqu'à nouvel avis, le nombre de cases pour les deux roues se montait à 8500 en 2011, soit 2500 de plus depuis 1990. Des deux roues dont les immatriculations suivent une progression en flèche: +86% depuis 1990.
Et les vélos? Jadis peu cotée à Lausanne pour les raisons topographiques que l'on sait, la petite reine revient en force depuis les progrès de l'assistance au pédalage. Le vélo électrique gagne donc jour après jour du terrain à Lausanne. Mesuré en quatre points, l'usage du vélo a ainsi bondi de 90% en dix ans. En toute logique les places de stationnement qui lui sont réservées ont largement augmenté, passant de 300 à 850 depuis l'an 2000, cela sans compter les 220 arceaux placés à leur intention sur les cases deux-roues.

De la parole aux actes
Que disent la loi et les résolutions qui ont été prises pour améliorer la qualité de vie liée aux déplacements à Lausanne?
À l'échelle de l'agglomération, il est prévu de réduire la pollution de l'air à l'horizon 2015 au-dessous des valeurs limites de l'ordonnance fédérale sur la protection de l'air. Celle-ci interdit de dépasser les 30 microgrammes par m³ de NO2 (dioxyde d'azote). Actuellement, ces teneurs annuelles en NO2 ne sont largement supérieures à cette limite que dans le secteur centre, où elles se situent entre 44 et 38 microgrammes par m³. On relève toutefois une tendance à la diminution de l'ordre de cinq microgrammes par m³ entre 1995 et 2010. Hors du centre, elles sont respectées.
En ce qui concerne le bruit, la législation fédérale oblige les communes à se mettre en conformité avant 2018. D'ici là, la nuisance sonore ne devra pas dépasser 65 dB le jour et 55 dB la nuit. Or elle est actuellement au centre-ville de 70-75 dB le jour à 60-65 dB la nuit.
La fermeture programmée de l'axe Saint-François à Chauderon par le Grand-Pont au trafic individuel motorisé ainsi que celle de la route de Genève entre la place de l'Europe et Chauderon libéreront et tranquilliseront l'hyper-centre. Mais elles auront pour conséquences d'importants reports de trafic sur les rues dites de la petite ceinture. On s'attend à y voir jusqu'à 25% de véhicules en plus. Avec à la clé davantage de bruit, notamment sur l'avenue de Beaulieu dont la forte pente sollicite tout particulièrement les moteurs et pas seulement aux démarrages au feu vert. La ville s'apprête à poser plus de 3000 fenêtres antibruit dans les endroits sensibles, lesquelles ne seront évidemment efficaces que si on les garde fermées, ce qui n'est pas en soi le gage d'une vie meilleure.
La gauche préconise un abaissement de la vitesse à 30 km/h la nuit afin de parvenir à une réduction du bruit, et tant pis si les transports publics qui passent par là en pâtissent. Or à Zurich, SwissTrafic a conduit une étude dans ce sens qui indique qu'une telle limitation de la vitesse n'amène qu'un gain de 1 à 1,5 dB. Le débat est loin d'être clos. D'autant plus que des voix s'élèvent pour demander un élargissement de la zone englobée par cette petite ceinture.

(Suite à la page 8)

(Suite de la page 7)

Péage urbain aux oubliettes
Présentée souvent comme le remède miracle aux encombrements routiers et à la pollution au centre-ville, l'idée d'instaurer à Lausanne un péage urbain vient d'être balayée par la Municipalité. De fait, l'exécutif répondait définitivement à une motion remontant à 2004 qui demandait que de tels péages puissent financer la gratuité des tl. Contrainte par le Conseil communal d'étudier à fond la question quand bien même la base légale manque au niveau fédéral pour instaurer des péages urbains – les routes publiques ne peuvent être payantes selon la Constitution, à l'exception de la vignette autoroutière dont le principe a été accepté par le Peuple –, la Municipalité livre des conclusions chiffrées sans appel.
Quatre périmètres susceptibles d'être soumis à un péage urbain ont été étudiés. Selon la variante, l'investissement pour la mise en place du système se situerait entre 20 et 80 millions de francs. Les coûts annuels seraient de 10 et 30 millions. Cela pour des revenus compris entre 35 et 90 millions, ce qui, théoriquement, laisserait de 25 à 60 millions de bénéfice chaque année.
En 2012, les charges des tl se sont montées à 218 millions de francs, couverts à hauteur de 34% par la vente des titres de transports, soit 75 millions, lesquels représentent donc la somme à trouver pour offrir la gratuité. Les 20 à 60 millions de bénéfice d'un éventuel péage urbain lausannois n'y suffiraient pas. Cela sans compter une augmentation de la demande, donc des coûts, qu'engendrerait à Lausanne une telle gratuité.

Le bus à haut niveau de service (BHNS) bientôt à Chailly

Bus à haut niveau de service
Un peu oubliées par l"attention focalisée vers le projet de tram de l'Ouest lausannois et celui du M3, les futures lignes de bus dites «à haut niveau de service» ou BHNS sont très présentes dans le futur schéma des déplacements en région lausannoise. Le BHNS est un système de transport moderne et efficace dont le fonctionnement se rapproche de celui d'un tram. Des véhicules à plancher bas de haute capacité (180 à 200 personnes contre 135 dans les bus articulés des tl) circulent sur des voies réservées sur une grande partie de leur parcours et jouissent de la priorité aux feux de signalisation. Version plus aboutie des couloirs de bus actuel, le procédé permet d'éviter les blocages dans les encombrements et d'offrir une cadence élevée.
Soutenue par la Ville et le Canton, la mise en place de ce nouveau réseau verra ses premières concrétisations entre Confrérie (Prélaz-les-Roses), entre Chauderon et Saint-François et Béthusy – Chailly Village, puis entre Pully – Reymondin-Lutry-Corniche.
La grande mue de Lausanne en matière de déplacements ne fait que commencer.

LARA GUT

Le plaisir de vivre pleinement

En nous confiant son travail d'identité et de design de marque, Lara nous a fait partager : la joie de l'effort, l'air vivifiant des sommets, la gentillesse et l'intelligence d'une athlète hors pair, l'émotion d'une défaite, la douceur de la neige sur le visage, la rage de vaincre, les fous rires qui régénèrent, le sens d'une victoire sur soi-même, une certaine forme de bonheur, la franchise d'un regard, le plaisir d'être vivant, l'exigence d'une championne, toute la grandeur d'une simple fleur des champs…

Pour tout cela aussi, nous voulons lui dire merci. Parce qu'un travail de marque est avant tout une rencontre, la découverte d'une personnalité, une histoire toujours particulière… Des instants de partage qui guident notre créativité et inspirent notre travail.

>moser
marque & design global

www.moserdesign.ch

Bâtiment Génie Civil
Bertholet + Mathis SA

Bâtiments
Génie civil
Transformations / Rénovations
Isolations thermiques / Rénovations de façades
Diagnostic amiante / Travaux de désamiantage

www.bertholet-mathis.ch

Le commerce indépendant spécialisé

vous offre toujours des prestations étendues et un service personnalisé

A C L
Société coopérative des commerçants lausannois

Rue du Petit-Chêne 38
Case postale 1215
1001 Lausanne
Tél. 021 796 33 00
Fax 021 796 33 11

Roger Gremper s.a.
FERBLANTERIE-COUVERTURE
INST. SANITAIRES
SERVICE DE DEPANNAGE

Votre spécialiste Maîtrises + Fédérales pour
Construire - Rénover - Entretenir votre immeuble

Tél : 021 624 67 23
Fax : 021 624 69 42
Internet : www.grempersa.ch
E-Mail : info@grempersa.ch
AV. D'ECHALLENS 38
1004 LAUSANNE

MP INGENIEURS CONSEILS SA

Etudes de projets
Planification
Réalisations Générales
Expertises
Ingénierie incendie

CH - 1023 CRISSIER
Rue du Centre 16
Tél. 021 636 09 02
Fax 021 635 09 40
Info@mp-ingenieurs.ch
www.mp-ingenieurs.ch

> ANALYSER > DEVELOPPER > ETUDIER > COORDONNER > REALISER

Comment le Swiss Tech Convention Center entend tirer son épingle du jeu

Le compte à rebours est lancé. L'inauguration est programmée pour le 3 avril prochain. Véritable bijou architectural et technologique, le futur centre de congrès de l'EPFL s'inscrit d'ores et déjà comme un acteur majeur doté d'atouts uniques en leur genre. Son intégration dans le nouveau Quartier Nord sorti de terre pour lui et en même temps que lui sur le site de la haute école devrait lui assurer une rentabilité sans cela difficile à atteindre sur un marché très disputé. Son directeur Béat Kunz affiche un optimisme communicatif.

Impossible de la manquer. À la manière du Rolex Learning Center au sud du site, son élégante silhouette de pierre taillée en biseau s'inscrit depuis plusieurs mois déjà comme un nouveau repère visuel dans l'ouest lausannois. Le SwissTech Convention Center – telle est son appellation officielle – sera dès le 3 avril prochain un nouveau repère aussi dans le vaste monde des centres de congrès. Et le 9 avril déjà, il connaîtra sa première manifestation avec l'assemblée des délégués de la Fédération patronale vaudoise.

« Il manquait encore à ce campus, l'un des plus attractifs du monde, un complexe pour accueillir les congrès scientifiques internationaux. Ce Centre constituera un outil idéal pour brasser les idées et les connaissances scientifiques les plus récentes et valoriser la recherche ». Ces propos de Patrick Aebischer, président de l'EPFL, lors de la présentation détaillée du projet fin 2011 disent non seulement la satisfaction de disposer bientôt d'une infrastructure à la mesure de la réputation de la Haute école, mais ils pèchent par modestie sur les caractéristiques exceptionnelles de cette réalisation.

Unique en son genre

Le SwissTech Convention Center est en effet unique tant dans son principe, sa conception, son exploitation que par le modèle d'affaire destiné à en garantir l'équilibre financier, sinon la rentabilité.

Conçu par le bureau d'architecture Richter - Dahl Rocha & Associés à Lausanne, le bâtiment se distingue extérieurement non seulement par sa silhouette argentée, mais par l'intégration sur la totalité de l'une de ses façades des cellules photovoltaïques colorées dites de Graetzel, du nom du professeur de l'EPFL qui les a inventées. Mis en place grâce à la collaboration avec Romande Energie, ce procédé non seulement fournit bien sûr un peu d'électricité, mais il concrétise une superbe démonstration de l'intégration des nouvelles sources d'énergie renouvelables dans une construction moderne.

Au cœur du futur centre se trouve la salle plénière, d'une capacité de 3000 places, dotée d'une scène de 200 m² et d'une arrière-scène de 87 m². Une capacité qui sera la bienvenue notamment pour la cérémonie annuelle de remise des diplômes de l'EPFL, laquelle se déroulera cette année pour la dernière fois sous tente. De fait,

Béat Kunz, directeur du Quartier Nord de l'EPFL dont le joyau est le Swiss Tech Convention Center

cette salle plénière s'articule en deux volumes: un auditorium de 2150 m² offrant 2206 sièges, et un balcon de 710 m² en proposant 794.

Modularité «magique»

Le futur centre de congrès cultive le principe de modularité à un degré unique en son genre. Il permet par exemple de se transformer en quelques minutes en une salle de banquet de 1200 couverts ou 2211 places en configuration cocktail.

(Suite à la page 13)

Une vision en coupe qui montre mieux qu'un long discours les atouts de modularité du Swiss Tech Convention Center en phase d'achèvement sur le site de l'EPFL.

TAXI SERVICES
0844 814 814
www.taxiservices.ch

(Suite de la page 11)

Cela grâce à la mise en œuvre d'une technologie révolutionnaire née au Canada: le système «Spiralift Gala». Il s'agit d'un mécanisme permettant d'escamoter les rangées de sièges par simple pression sur une touche. Les gradins pivotent, et se placent sous le plancher, lequel se transforme en surface lisse aménageable à souhait. Ce dispositif n'est cependant que la manifestation d'une modularité qui s'exprime de bien d'autres manières encore. En plus d'un foyer d'accueil de 1660 m², les lieux offrent une dizaine de configurations possibles. A cela s'ajoute en sous-sol une vaste halle pouvant être divisée en 5, 10, 15 ou 20 volumes de 40 à 250 places.
Quant à l'équipement, un point auquel les organisateurs de congrès sont particulièrement attentifs, il est bien sûr à la pointe de ce qui existe actuellement. En ce qui concerne les communications par exemple, le centre sera doté de bandes passantes suffisamment larges pour permettre deux milles connections Wi-Fi en parallèle.

Usages multiples

Comment le SwissTech Convention Center entend-il tirer son épingle du jeu dans un environnement où la concurrence en Suisse et dans le monde est particulièrement redoutable? On sait en effet que certains centres à l'étranger, financés par les pouvoirs publics, n'hésitent pas à fonctionner à perte, en invitant gratuitement les organisateurs, misant ainsi sur les dépenses des congressistes dans la région davantage que sur le coût de location de l'infrastructure.
Béat Kunz, transfuge de Beaulieu, directeur du futur centre: «Les congrès scientifiques seront notre substance de base. Le but est que les professeurs découvrent et s'approprient ce centre». A cette substance de base prioritaire et la valorisation du savoir-faire du campus viendront s'ajouter de nombreuses utilisations dans la mesure où les congrès, du moins dans un premier temps, ne devraient représenter que les deux tiers du chiffre d'affaires nécessaire pour tourner. «Nous sommes très ouverts. En plus de congrès, il y aura des assemblées d'associations ou de grandes entreprises, des soirées de sociétés, des lancements de projets. Nous aurons aussi probablement des salons, mais ils seront très spécialisés. Pas question de tenir ici de grandes foires.» Par ailleurs, il n'est pas exclu en l'état que les lieux se prêtent aussi à l'organisation de quelques concerts limités à un marché de niche.

Côté pratique

En ce qui concerne l'accessibilité, le SwissTech Convention Center est remarquablement bien situé: A proximité d'une sortie d'autoroute et à deux pas d'une station du métro M1. Au niveau des places de stationnement, six cents places disponibles apparaissent ici comme une donnée déterminante pour obtenir la tenue d'un congrès ou d'une manifestation d'envergure On en compte certes plus de 2000 sur le site de l'EPFL, mais celles-ci ne sont disponibles qu'en soirée et durant les week-ends. Une vue d'ensemble est ici indispensable. Un schéma directeur est en cours d'élaboration et cela devra absolument se faire en collaboration avec les communes environnantes et les parkings périphériques.
Cela dit, il demeure que l'attrait de ce site hors pair semble irrésistible. De nombreux organisateurs potentiels se pressent déjà au portillon. L'ouest lausannois n'est peut-être pas la région la mieux dotée en termes d'attrait paysager ou de possibilités de détente et de loisirs, mais il est évident que le campus de l'EPFL, avec ses vingt restaurants, son futur Montreux Jazz Café, et bien sûr son Quartier Nord, qui se positionne de plus en plus comme un lieu de vie à la fois convivial, sûr et attractif, et cela pas seulement pour les milliers d'étudiants, de professeurs et d'employés qui y passent leurs journées.

Déjà, un repère visuel dans l'Ouest lausannois, bientôt aussi un repère dans les mondes des infrastructures de congrès.

Un modèle d'affaire intégré

Le modèle d'affaires qui régit le centre de congrès de l'EPFL ne repose pas uniquement sur l'occupation des lieux par des congressistes ou des participants à des assemblées. À l'image des installations similaires en Suisse, il s'appuie sur l'intégration d'activités annexes importantes.
Le centre est en effet totalement intégré dans le Quartier Nord de l'EPFL, véritable petite cité sortie de terre en même temps que lui et, en toute logique, Béat Kunz en est aussi le directeur. Les revenus attendus de l'exploitation de tout cela devraient permettre d'arriver à un équilibre budgétaire d'ici cinq à sept ans.
La société Quartier Nord créée pour la circonstance regroupe ainsi le centre de congrès, des immeubles de logements pour étudiants, une galerie marchande avec des commerces, des services et de la restauration, ainsi qu'un parking de 306 places dont 275 au sous-sol. Les immeubles de logements pour étudiants regroupent 172 studios et 86 unités de deux à huit chambres. Un hôtel de 66 chambres est également prévu sur le site. La restauration et les commerces s'étendent sur 6700 m² de surface brute. On y trouve, dès cet automne déjà, parmi onze enseignes, une Migros et un Denner.
La construction de l'ensemble de ce Quartier Nord a été devisée à 225 millions de francs, dont 120 millions environ pour le centre de congrès. Au total, 288 000 m³ seront construits ici.
Cette réalisation, dont l'EPFL est locataire unique, est le fruit d'un partenariat public-privé dans lequel la Confédération a cédé un droit de superficie de quelque 30 000 m² pour 99 ans. Deux fonds de Credit Suisse ont apporté l'ensemble du financement.

La concurrence attentive

La concurrence dans le canton, notamment avec MCH Beaulieu et Montreux, observe avec une curiosité proche de l'appréhension l'arrivée de ce nouveau venu. Les deux ne cachent pas qu'ils s'attendent à perdre quelques fidèles clients, attirés par la nouveauté de cette nouvelle infrastructure et de l'image de modernité absolue et de dynamisme qui est la sienne. Par ailleurs, l'avenir dira ce que vaudra la convention liant Beaulieu au SwissTech Convention Center - alors signée pour Beaulieu par Béat Kunz lorsqu'il en était le directeur. Cette convention stipule que l'un et l'autre s'adresseront les clients auxquels ils ne pourront répondre favorablement faute de disponibilité. Cela fait sens dans la mesure où les encombrements ne sont pas rares étant donné que la saison des congrès est assez limitée dans l'année, généralement entre le printemps et l'automne.
Il demeure que ni Beaulieu ni Montreux ne vivent elles aussi que des congrès qui y sont organisés. Une chose est sûre, le monde attire le monde et l'arrivée du centre de congrès de l'EPFL contribue à accroître l'attractivité de l'ensemble de la région.

Nos plans de prévoyance 2e pilier ont quelque chose en plus.

moserdesign.ch

Un partenaire qui vous simplifie la vie.

Le Fonds interprofessionnel de prévoyance est une institution de prévoyance professionnelle gérée par le Centre Patronal. Notre institution propose des formalités administratives simplifiées et des prestations sur mesure largement supérieures à la moyenne. Notre objectif : que votre temps soit consacré au développement de vos activités.

Le Conseil de fondation du FIP est composé d'un nombre égal de représentants des salariés et des employeurs, favorisant ainsi le partenariat social.

www.centrepatronal.ch/prevoyance - Informations : 021 796 32 01

cP | Fonds interprofessionnel de prévoyance

Retraites Populaires dans la vie quotidienne des Vaudois

On ne présente plus Retraites Populaires, institution de droit public active depuis plus de cent ans. Pétri de ses valeurs essentielles de mutualité, de savoir-faire et de proximité, le spécialiste vaudois de l'assurance-vie et de la prévoyance est tout aussi un acteur majeur de la vie quotidienne des Vaudois à travers ses engagements mul-tiples et divers de sponsoring et de soutien, tant en matière de sport, de culture, d'actions sociales que dans le tissu économique local. Cas d'école.

Samedi 1er juin 2013, Chalet-à-Gobet, 31e édition de la Journée Lausannoise du Vélo au Chalet-à-Gobet. Malgré une météo exécrable, 720 courageux cyclistes participent aux épreuves. On a vu mieux. Or pour Retraites Populaires, sponsor principal de la manifestation, l'impact de sa présence ne se mesure pas sur une seule édition de cette grande classique lausannoise, mais sur la durée.
Partenaire de longue date de cet évènement phare rassemblant autant les compétiteurs féroces que leurs familles et connaissances, le spécialiste vaudois de l'assurance-vie et de la prévoyance cultive l'assiduité dans la proximité pour tirer son épingle du jeu dans un marché aujourd'hui très disputé. Et si l'on en juge de par la marche de ses affaires, cela lui réussit tant en matière de résultats financiers que de capital de sympathie auprès de la population.

« Une entreprise citoyenne »

Quartier général de Retraites Populaires, immeuble emblématique de la rue Caroline à Lausanne. Lorraine Clément dirige le service en charge notamment des partenariats avec les institutions, organisations ou personnes susceptibles de bénéficier du soutien de l'entreprise. « Nous sommes une entreprise citoyenne. Nous nous impliquons dans le sport, la culture, les activités sociales et le tissu économique local en général. Sans compter les événements que nous mettons nous-mêmes sur pied. Tout cela dans une démarche globale visant à faire connaître une marque au service des Vaudois. »
Un coup d'œil sur le site internet de l'entreprise permet de constater l'ampleur et la diversité de ces engagements auprès de la population, dans l'ensemble du canton. Cela en transposition fidèle sur le terrain quotidien des valeurs essentielles qu'elle cultive, telles que la mutualité, le savoir-faire et la proximité.

300 sollicitations par an

Les sollicitations sont, on s'en doute, particulièrement nombreuses et variées. Retraites Populaires en traite quelque 300 par an et s'efforce de répartir de la manière la plus intelligente possible un budget de sponsoring et de soutien d'environ un million de francs.
Comment faire le tri ? « Le premier de nos critères, c'est que le projet touche un large public, ce qui n'exclue pas quelques coups de cœur bien sûr. Surtout, le projet ou l'événement auquel nous accordons notre soutien doit être en accord avec nos propres valeurs, notamment de proximité. Par exemple, nous sommes sensibles au développement durable. Par souci de cohérence nous n'allons pas nous engager dans une activité qui générerait une atteinte à l'environnement. Il faut aussi que le projet, ponctuel ou sur la durée, soit de qualité, conduit de manière professionnelle, dans un cadre de convivialité. Pas question de nous associer à un événement qui serait en rupture avec nos valeurs, car il y va de l'image de notre entreprise. »

Au-delà des banderoles

Ces conditions étant réunies, Retraites Populaires ne limite pas sa participation à la mise en place de banderoles et à l'impression de son logo. Elle exige d'être véritablement partie prenante. « Nous tenons à valoriser nos partenariats, Pour cela, nous négocions à chaque fois des contreparties en fonction du montant investi. Selon le type de soutien, ce peut être par exemple la mise à disposition de billets gratuits pour les offrir à nos clients ou nos collaborateurs ou des visites commentées lorsqu'il s'agit d'expositions, ou une présence par le biais d'une activité spécifique sur l'événement ».
Pas de rente de situation une fois le soutien accordé. Les contrats de sponsoring et de soutien sont conclus pour un an. « Dans la mesure où nous engageons notre réputation, nous rencontrons nos partenaires chaque année pour faire le point. Il faut que leur image et leurs valeurs continuent de se superposer aux nôtres pour que le partenariat soit reconduit. Cela sans perdre de vue que le sponsoring doit être au service de l'entreprise qui l'octroie et non l'inverse. »

Présence à tous les niveaux

Sur le terrain, Retraites Populaires est ainsi présente à tous les étages de la vie associative ou culturelle. Depuis l'aide à une initiative de quartier jusqu'aux engagements conséquents. Lorraine Clément cite par exemple le microsoutien accordé à deux étudiantes pour leur travail de diplôme de qualité visant à l'organisation d'une exposition de jeunes artistes.

Au défi du Vignoble 2013

Cela dit, les trois principaux bénéficiaires de longue date sont des sportifs: le LHC et le Lausanne-Sport, ainsi que la Journée Lausannoise du vélo. Et de préciser que le sponsoring accordé aux deux premiers va bien au-delà de la visibilité de la marque lors des rencontres puisque Retraites Populaires soutient également la relève et la formation au travers de la Fondation Foot Avenir, la Foot Académie et l'Ecole de Hockey (L4C).
En matière culturelle, pour ce qui est de la région lausannoise essentiellement, Retraites Populaires est étroitement associée à la Nuit des musées, la Nuit des images et au Festival de la Cité, ainsi qu'à quelques expos au Musée de design et d'arts appliqués contemporains (Mudac) et la Collection de l'Art Brut notamment.. En ce qui concerne le domaine économique, l'entreprise tient un stand au Salon de l'immobilier (SIL) ainsi qu'au Salon PPS (prévoyance sociale)..

Nouveau patron

Le Conseil d'Etat, en avril 2013, a nommé Philippe Doffey au poste de directeur général de Retraites Populaires. Au bénéfice d'une expérience professionnelle large et variée tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'institution, l'homme a succédé le 1er juillet à Claude Richard qui a pris sa retraite à fin juin.
Très actif sur le plan social est associatif, Philippe Doffey est président de la Société industrielle et commerciale de Lausanne et environs. Il est aussi à la tête du Conseil de la Fondation d'aide aux sportifs vaudois (FASV).

Des membres de l'ACL se distinguent au Prix du Commerce Lausannois

Ce printemps, le City management a lancé la première édition du prix du commerce à l'instar de ce qui était déjà organisé à Genève. Société coopérative compte quatre gagnants sur les neuf qui ont été récompensés par un prix de 1000, 3000 et 5'000 francs.

Plus de septante commerces lausannois se sont mis en compétition pour les trois prix des catégories suivantes: la plus belle vitrine, le meilleur accueil et le coup de cœur. La Société coopérative des commerçants lausannois s'est distinguée en obtenant quatre des neuf prix décernées.

Dans la catégorie «accueil», la Boucherie du Pont de Chailly, avenue de Béthusy 88, a décroché le premier prix.

Sébastien Losey, le patron, est un peu emprunté lorsqu'on lui demande sa recette miracle pour offrir à la clientèle une qualité d'accueil qui sort de l'ordinaire. «La qualité de l'accueil? C'est très simple, et c'est beaucoup de choses la fois. Cela se construit avec le temps. Pour nous, recevoir les clients, c'est comme recevoir des gens à la maison. Il faut les connaître, savoir les reconnaître. Pour cela, il faut faire en sorte d'éviter les changements fréquents de personnel.» À la Boucherie de Chailly, on cultive bien sûr le conseil à la clientèle: «Pas seulement sur le choix du produit, mais sur les manières de l'apprêter, sur l'accompagnement qui lui va bien,… etc.» Pour Sébastien Losey, le maître mot, c'est la proximité et la relation humaine. Et bien sûr la qualité de l'assortiment. «Nous avons une grande clientèle d'habitués. Nous essayons de nous rappeler ce qu'ils aiment acheter chez nous. Et puis, pendant que nous préparons sa commande, nous aimons bien parler avec le client, de ses vacances, de ses enfants. Après les coiffeurs, il paraît que ce sont les bouchers qui discutent le plus avec le client.»

Le magasin Nature & Découvertes, Place Pépinet 3, s'est également distingué dans la catégorie «accueil» en obtenant le troisième prix.

Pour Danien Testud son directeur, l'accueil, c'est une ambiance et un travail de tous les jours. «Nous coachons régulièrement les équipes dans ce sens. Valeur essentielle, l'accueil n'est réussi que si les gens se sentent bien.» Chez Nature & Découvertes, la qualité de l'accueil fait l'objet de tests très concrets sur le terrain. «Pour savoir si nous sommes à la hauteur en terme de service, nous avons parfois le passage dans le magasin de ce que nous appelons le «client mystère». Il s'agit de quelqu'un au service de l'entreprise qui se fait passer pour un client.» Le client mystère notera par exemple la manière dont on lui dit bonjour, si on lui sourit, si on essaie de comprendre ce qu'il a envie, si on passe du temps avec lui. «Je trouve ce système très bien car il permet d'avoir un retour. On peut en effet croire à tort que l'on fait les choses très bien. Un regard extérieur est une bonne chose.»

Dans la catégorie «vitrine», Navyboot, en haut de la rue de Bourg, a obtenu le deuxième prix.

Eunice Martins, la gérante, qui est aussi assistante merchandising pour les vitrines de la chaîne en Suisse romande: «Nous sommes la seule boutique de nouvelle génération en Suisse romande. Les grands panneaux qui font le décor de nos vitrines nous sont fournis par le groupe à Zurich. Ils changent deux fois par mois. Cela dit, nous choisissons nous-mêmes les articles qui sont en vitrine dans ce décor.» C'est là qu'intervient la connaissance du métier et de la clientèle, que résiderait le secret de l'efficacité d'une vitrine qui a quand même pour but de faire entrer le client potentiel dans le magasin. «Nous devons savoir présenter de la marchandise d'un peu tous les styles et tous les prix. L'important, c'est de changer souvent, de bouger, de faire preuve de dynamisme. Nous travaillons en permanence le contenu de notre vitrine. Chaque semaine les modèles présentés changent.» Chez Navyboot rue de Bourg, cela se fait toujours en concertation avec le personnel, même si la patronne est réputée pour avoir un goût sûr.

En catégorie «vitrine» encore, le salon de coiffure «Le Salon», avenue de Rumine 6, a remporté le troisième prix.

Pour Janine Kalbfuss la patronne, une vitrine efficace est une vitrine exclusive et qui renouvelle régulièrement. Le Salon change la sienne chaque saison. Avec chaque fois une thématique. Récemment, c'était l'écologie, avec la mise de produits répondant le mieux à cette exigence. «Le secret, c'est que la vitrine doit évoluer, elle ne doit pas être statique, immuable, afin que les gens qui passent voient que cela bouge, que nous sommes dynamiques».

Boucherie de Chailly, 1er prix de la catégorie accueil

Nature & Découvertes, place Pépinet, 3ème prix caégorie accuei

Navyboot rue de Bourg, 2ème prix catégorie vitrine

Le Salon, av. de Rumine, 3ème prix catégorie vitrine

Nouvelle présidence

Philippe Bovet succède à Martine Fiora à la présidence de la Société coopérative des commerçants lausannois pour un mandat de trois ans. Administrateur de Bovet-Tissus SA à la rue Centrale, commerçant de père en fils, le nouvel homme fort de l'ACL prône l'union qui fait la force. Une valeur d'autant plus essentielle à l'heure où la ville doit faire face à de profonds chambardements en termes de transport et d'accessibilité.
Membre de l'ACL depuis plus de vingt ans, fin connaisseur non seulement de sa branche – il préside l'Association vaudoise des détaillants de textiles – mais aussi des problématiques du commerce lausannois – il était jusqu'à présent à la tête des commerçants de la rue Centrale –, Philippe Bovet considère qu'il y a, en dépit des apparences, de bonnes raisons d'être optimisme. Interview.

Quelle bonne raison pour un commerçant de faire partie de l'ACL?
On est forcément plus fort quand on est plusieurs. J'en suis convaincu. Il est vrai que dans le milieu des commerçants, on a affaire à des gens farouchement indépendants qui ont choisi de mener leur barque seul et n'ont pas vraiment l'associatif dans leurs gènes. Mais au bout d'un moment, on finit

Philippe Bovet est le nouveau président de l'ACL

toujours par se rendre compte qu'on se fait mieux entendre notamment des pouvoirs publics quand on unit les voix.

Quel est le plus grand défi qui se présente aujourd'hui?
Le défi, c'est de conserver une image de la ville positive pour les gens de l'extérieur malgré les inconvénients qui vont résulter des grands travaux de réaménagement du trafic individuel et des transports en commun. Il faut absolument faire passer le message que venir à Lausanne n'est finalement pas si terrible.

Comment cela?
Cela pourrait se faire par exemple sous la forme d'une application pour smartphone qui indiquerait, tenant compte de l'état des travaux, le meilleur itinéraire, qui dirait quand et où il vaudrait mieux emprunter un bus ou un métro.

Malgré les difficultés qui s'annoncent, votre optimisme fait plaisir à voir…
Il y a des raisons de se réjouir en effet. Au final, nous aurons une augmentation des zones piétonnes et cela devrait accroître le plaisir de venir se balader dans Lausanne qui est tout de même le plus magnifique et le plus grand des centres commerciaux à ciel ouvert!

Quel est selon vous la recette du succès du petit commerce?
Le service! Nous sommes aujourd'hui dans un monde où la marchandise se trouve à profusion, à tous les prix. Le consommateur est de plus en déboussolé et apprécie d'avoir de vrais conseils, avec toute la conscience professionnelle que cela demande. Je suis persuadé que ce ne sont pas seulement les prix qui guident le client.

Comment vous positionnez-vous face aux grandes surfaces?
Nous avons concrétisé un rapprochement important avec leur association, le Trade Club. Il est important de maintenir une bonne entente avec ce type de magasins. Même si nous ne partageons pas toujours les mêmes intérêts, il est important que le commerce lausannois s'exprime d'une seule voix.

Martine Fiora la battante passe le témoin

Quelle émotion à l'occasion du passage à témoin de la présidence de la Société Coopérative des Commerçants Lausannois, lors de son assemblée générale ordinaire le 19 juin dernier! Et pour cause, après avoir siégé 24 ans au Conseil d'administration dont 13 ans en tant que présidente, Mme Martine Fiora a transmis avec discrétion le flambeau à M. Philippe Bovet.
En évoquant l'engagement soutenu de Mme Fiora, nous ne pouvons occulter cette volonté de positionner l'ACL comme «La Voix» des commerçants lausannois mais également comme «Le Partenaire» incontournable de la Municipalité et des services de la Ville. Dotée d'une forte personnalité et douée pour le débat politique, elle a su défendre les intérêts des commerçants avec force et conviction.
Femme de terrain, les différents mandats politiques au Conseil communal et au Grand Conseil lui ont permis de démontrer la puissance économique que représente le commerce de détail. En effet, comment passer sous silence que les 1'800 commerces lausannois génèrent 12'000 emplois. Mue par le désir de renforcer le noyau dur de l'ACL, Mme Fiora a su mener de front des actions majeures sous l'égide de sa présidence. Au niveau politique, on relèvera en particulier l'initiative contre la mendicité dont le règlement vient d'entrer en vigueur au mois de mai dernier.

Martine Fiora a présidé l'ACL pendant 13 ans

Etre un partenaire social, cette détermination a connu son apogée en 2007 avec la signature d'une convention collective de travail du commerce de détail lausannois qui règle les conditions des employés de la branche. Son extension permettra d'obtenir de la part de la Municipalité une modification des horaires d'ouverture. Depuis lors, la possibilité d'ouvrir le samedi une heure de plus est effective. Le projet de l'ACL le plus controversé est doute le City Management, réel outil de promotion du commerce de Lausanne. Ce combat a été mené avec un engouement et une énergie incroyable. Après avoir réussi à trouver un financement par le biais d'une taxe, cette dernière a malheureusement volé en éclats, diminuant ainsi drastiquement les moyens à disposition pour animer la Ville et soutenir les associations de commerçants de quartier.
Diversifiant ses activités, l'ACL a soutenu activement BD-fil depuis 2005. Cette manifestation connaît un réel succès et fêtera ses 10 ans en 2014. Fière de cette réussite, Mme Fiora continuera à représenter les intérêts de l'Association au Conseil de Fondation de BD-Fil.
De plus, nous citerons le projet des Axes forts. Depuis la mise à l'enquête publique de juin 2012, ce dossier a sollicité un nombre impressionnant de séances avec la Ville et les TLs. Des mesures d'accompagnements sont à l'étude pour minimiser l'impact que 4 ans de travaux auront sur les commerces et les emplois y relatifs. Certes, beaucoup reste à faire.
Enfin, petite cerise sur le gâteau, nous ne saurions terminer cette liste non exhaustive sans mentionner les rapports privilégiés qui ont été établis depuis 2 ans avec le Trade Club (association des grands magasins) et qui permettent désormais à ces deux associations de parler d'une seule voix. Au nom du Comité d'Administration, nous tenons à la remercier chaleureusement pour son engagement inconditionnel de même que pour son amitié indéfectible.

Helena Druey
Secrétaire générale de l'ACL

diémand
sanitaire

www.diemand.ch

JOSEPH DIÉMAND SA

UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE **HOLDIGAZ**

LAUSANNE
+41 21 620 01 00
lausanne@diemand.ch

VEVEY
+41 21 921 21 73
vevey@diemand.ch

goutte
Récupération SA

- Achat et vente de fers marchands et de matériel d'occasion
- Représentation gaz et matériel pour souder et découper
- Démontage de constructions métalliques

GOUTTE RECUPERATION SA
Av. de Sévelin 22 - 1000 Lausanne 20 - Tél. 021 623 21 21 - Fax: 021 623 21 20
E-mail: info@goutte.ch Internet: www.goutte.ch
Pont de la Venoge - 1026 Echandens - Tél. 021 701 20 87 - Fax 021 701 55 92

RECUPERATION RG SA
Zone industrielle La Guérite
1541 Sévaz (près d'Estavayer-le-Lac)
Tél. 026 663 95 95 - Fax: 026 663 95 94
E-mail: info@recuperation.ch - Internet: www.recuperation.ch

Pourquoi plus de quatre cents PME soutiennent le Lausanne Hockey Club

L'ascension en Ligue Nationale A du LHC a galvanisé et renforcé les centaines de petites et moyennes entreprises qui soutiennent financièrement un club dont près de la moitié du budget dépend du sponsoring et de partenariat avec le monde économique. Un engouement à la mesure de l'image positive véhiculée par le club lausannois et le hockey en général.

À l'aube de son grand retour sur les patinoires de la Ligue Nationale A, le Lausanne Hockey Club s'enorgueillit d'un formidable engouement des milieux économiques, qui s'exprime notamment à travers le partenariat financier de plus de quatre cents PME. «Une cinquantaine de nouveaux partenaires se sont joints à nous», se réjouit Chris Wolf, directeur commercial et marketing du club.
«Le Lausanne Hockey Club se trouve actuellement dans une phase superbe. Si de nombreux entrepreneurs lui accordent son soutien ou le renforcent, c'est parce que le hockey est un sport sain et propre, que la patinoire est un lieu de rencontre et d'échange où l'on croise beaucoup de gens, offrant ainsi une formidable plate-forme de réseautage.»
Au-delà de l'effet produit par l'excellence des résultats sportifs du LHC et de l'image très positive du hockey, ce succès est le fruit d'un travail continu de démarchage, vital pour boucler un budget passé, selon le quotidien 24 heures, de sept à onze millions de francs pour la saison qui s'ouvre au sein de l'élite du hockey suisse. Inutile de dire que cela a nécessité un effort supplémentaire général dans un budget constitué pour 50% des recettes de la billetterie et des abonnements, 43% reposent sur le sponsoring et le partenariat, le solde provenant des droits de télévision.

L'image positive et dynamique du LHC rejaillit sur les centaines de PME qui le soutiennent financièrement et lui permettent d'exister

Le résultat d'un état d'esprit

«Cette réussite repose sur la conjugaison de plusieurs facteurs, observe Chris Wolf. Elle est la conséquence d'une démarche proactive soutenue de notre part avec un marketing efficace et une image très positive d'un club où l'équipe de joueurs est très soudée. Les résultats comptent, bien sûr. Mais le plus important, c'est cet état d'esprit collectif. En fait, les raisons de ce succès commercial du club sont un peu les mêmes que celles qui lui ont permis de gagner sa promotion en ligue A. On ne peut pas dire que sommes devenus meilleurs grâce à une ou deux personnes, mais par un engagement collectif remarquable.»
En matière de contribution financière hors billetterie, le LHC pratique deux statuts différents. Il distingue en effet les sponsors officiels des partenaires du club, ces derniers restant pour la plupart méconnus du grand public. Tous ces partenaires peuvent bien sûr associer le logo du LHC dans leur communication. Cela leur confère non seulement une image dynamique et positive propre aux sports de glace, mais aussi témoigne d'un engagement solidaire de leur entreprise dans le monde associatif. Ces partenaires ne peuvent en revanche mettre à leur profit l'image d'un joueur ou de l'équipe dans des démarches commerciales.
Les sponsors officiels se distinguent pour leur part en trois groupes. La catégorie dite «diamant», pour ceux qui investissent plus de 300 000 francs, celle de «platine» pour 150 000 francs et celle d'«or» pour 75 000 francs.
Un coup d'œil sur le somptueux site internet du club rappelle que le LHC compte actuellement un sponsor «diamant», avec le groupe international de chimie Ineos, et six sponsors «platine» avec la BCV, Giroud Vins, Losinger Marazzi, Charcuterie Vaudoise, Service industriels lausannois et Vaudoise assurances. Vient ensuite un groupe dix-sept sponsors «or», des sociétés régionales visibles sur le site internet du club. Toutes ces entités qui attendent un retour sur investissement peuvent, à des degrés divers, afficher leur marque lors des engagements du LHC. Cela va de la présence sur les maillots des joueurs et leur équipement jusqu'à la simple utilisation du logo LHC dans la communication.
Les partenaires, qui constituent le gros de la troupe des entreprises soutenant le club, relèvent d'une démarche de soutien qui s'exprime par exemple par l'acquisition d'au moins deux abonnements à 3000 francs comportant plusieurs avantages pratiques. À cet échelon, pratiquement tous les domaines de l'économie sont représentés, de la grande distribution alimentaire aux médias, en passant par l'artisanat, la santé ou les services. Certains, une soixantaine, choisissent aussi une visibilité sur le site internet, sans forcément planifier un retour sur investissement.

Ne manque que le mécénat

Le modèle financier du Lausanne Hockey Club est d'autant plus précieux qu'à la différence d'autres grandes équipes, à Zurich ou à Lugano par exemple, le club lausannois ne dispose d'aucune ressource provenant du mécénat. D'un côté il se félicite de pouvoir compter sur ses ressources propres et naturelles qui le mettent à l'abri du bon vouloir d'un mécène susceptible de le laisser tomber du jour au lendemain. D'un autre côté, il estime que le mécénat mérite et doit être prospecté, dans le cadre d'une construction intelligente faire pour durer et capitaliser sur le long terme. «Dans l'idéal, le mécénat devrait être le fait de plusieurs personnes et dissocié complètement des résultats du club», estime Chris Wolf. Et de regretter au passage que Lausanne, capitale olympique et siège trentaine de fédérations sportives, n'apporte pas, en collaboration avec les pouvoirs publics de la région, un soutien financier plus important à un LHC qui fait partie de l'élite d'un des sports les plus populaires de Suisse. «À nous de les convaincre par notre sérieux et notre professionnalisme. Nous avons franchi une première étape en accédant à la ligue A, la deuxième consistera à y rester, et la troisième à nous développer.» Tout n'est pas sombre pour autant en matière de soutien public, la patinoire de Malley, par exemple, propriété des communes de Lausanne, Prilly et Renens, offrant une coopération qui va au-delà de la simple collaboration.

uspi

Un bail signé = un arbre planté

Régie Braun sa

Rue Centrale 5 1003 Lausanne Tél. 021 342 52 52 www.regiebraun.ch

Trois millions de travaux pour les installations sportives de la Ville

En attendant les futurs équipements du projet Métamorphose il faut bien assainir les installations existantes. Une nouvelle tranche de trois millions de francs doit être consacrée aux quelque quarante surfaces, terrains de foot, piscines, stades et salles de la Ville de Lausanne. Marchés à saisir pour de nombreux corps de métier.

Quarante-deux courts de tennis, trois piscines principales et quatre secondaires, cinq stades, deux patinoires, deux surfaces de beach-volley, des salles omnisports, un stand de tir, des dizaines de pistes pour jeux de boule, etc.

Un parc vieillissant

Sans compter les équipements des établissements scolaires, l'inventaire des installations sportives de la ville de Lausanne est plus long qu'on l'imagine. Sa valeur ECA est estimée à plus de 200 millions de francs. Et en attendant l'arrivée des superbes aménagements promis attendus dans le cadre de Métamorphose – et aussi bien sûr par la suite – l'assainissement et la mise aux normes de ce parc impressionnant coûte d'autant plus cher que cet ensemble vieillissant accuse une moyenne d'âge de quarante ans.

À la complexité de l'indispensable hiérarchisation des interventions donc des dépenses se joignent parfois les imprévus qui bousculent la planification périodiquement établie.

Questions en suspens

Le crédit-cadre de trois millions de francs pour la période 2014 à 2016 demandé cette année par la Municipalité est le quatrième depuis 1999, à chaque fois du même ordre de grandeur. Si la plupart des travaux prévus alors ont pu être effectués, certains ont été suspendus. Ainsi en est-il par exemple de la modernisation des piscines pataugeoires de quartier. De nouvelles dispositions légales ont contraint la Ville à revoir le projet, lequel présenterait dès lors un surcoût important, faisant passer le prix des travaux de 336 000 francs à plus d'un million. Du coup, le Service des sports a décidé de mener une réflexion quant à l'avenir de ces installations.

Casse-tête aussi du côté des gradins de Montchoisi. L'état général de cette tribune datant des années trente nécessite une étude approfondie, et en attendant celle-ci est fermée au public.

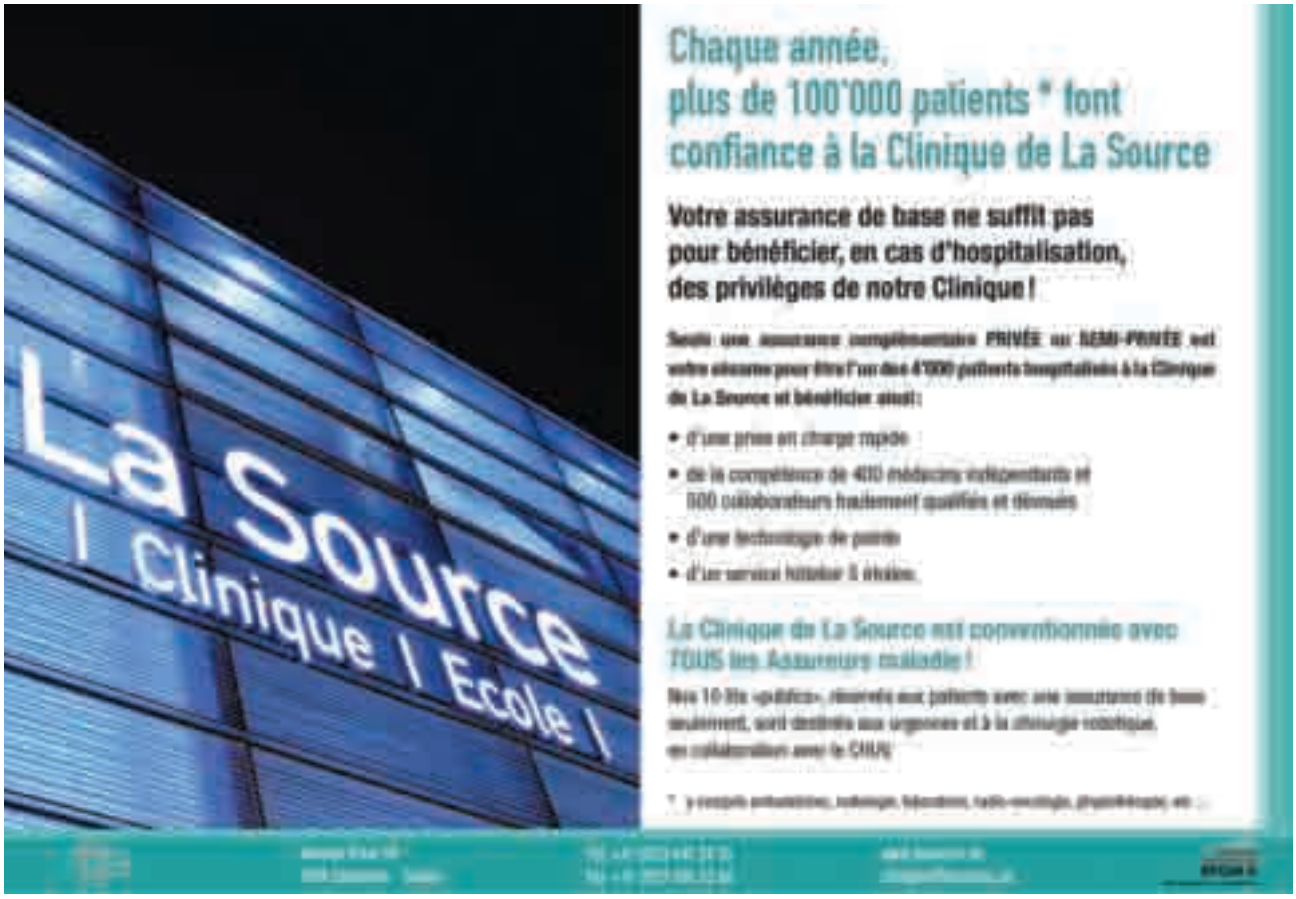
Entre urgence et nécessité

L'assainissement des piscines et patinoires représente le poste le plus important du crédit-cadre de trois millions demandé aujourd'hui. À Bellerive-Plage, la poursuite des travaux de raccordement au chauffage urbain, notamment le démontage de l'actuelle chaudière à gaz, est estimée 50 000 francs. Un montant identique sera consacré au rafraîchissement du bâtiment des Bains publics de Bellerive, qui date d'Expo64. À Mon-Repos, une amélioration de l'ergonomie du comptoir de réception avec une meilleure protection acoustique du personnel et une diminution de l'humidité et de la chaleur ambiantes coûteront 150 000 francs. Quant au bâtiment de Mon-Repos, 200 000 francs devront être consacrés au remplacement des tableaux électriques datant de 1972 et qui ne sont plus aux normes.

Enfin, à Mon-Repos toujours, 65 000 francs seront destinés au remplacement du monte-charge lui aussi en bout de course.

À la piscine Montchoisi, ce sont les plages entourant les bassins qui doivent être refaites ainsi que les rigoles de surflots (90 000 francs). Sur le même site, les flexibles raccordant le système de production de glace, usée et insuffisamment étanches,

(Suite à la page 23)



PRODUCTION D'EMBALLAGES INDUSTRIELS ET PUBLICITAIRES

Tramapack SA • CH-1303 Penthaz
Tél. +41 21 632 84 00 • info@tramapack.com

Sortimo
Equipements de véhicules
www.sortimo.ch

GERBER FRÈRES sàrl
Aménagements de véhicules utilitaires

gerberfreres@bluewin.ch – www.gerber-freres.ch

1052 Le Mont s/Lausanne – Tél. 021 653 51 52

50 ans de solutions

Boand & Maccagni SA – Installations sanitaires
Dépannage - Entretien - Rénovation

Rue de la Pontaise 23 - Case postale 62
CH - 1018 Lausanne 18
Tél. + 41 21 646 80 80
Fax + 41 21 646 86 42
boand.sanitaire@swissonline.ch
www.boand.ch

JORDI SA
ELECTRICITE-TELECOM

A votre service depuis plus de 75 ans
Place de l'Europe 8 • CH-1003 LAUSANNE
T 021 310 39 25 • F 021 310 39 29
courriel@jordisa.ch • www.jordisa.ch

Lausanne
POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
Depuis 1848
Ecoute – Confiance – Dignité
av. des Figuiers 28 – 1007 Lausanne
(Accès possible par l'av. de Montoie, à 100 m du centre funéraire)
Téléphone permanent:
021 315 45 45 24h/24
www.lausanne.ch/pfo
TL: lignes N°s 1, 2, 6 et 25, arrêt Maladière
Sortie autoroute Lausanne-Sud, direction Centre. Facilités de parcage.
Organisation de funérailles en Suisse et à l'étranger
Etablissement de conventions pour obsèques futures

(Suite de la page 21)
doivent être remplacés (70 000 francs). À la piscine de Bellevaux, le carrelage du bassin se décolle et le béton de sa chape fuse; la réparation devrait coûter 120 000 francs.
Quant à celle du Vieux-Moulin, la réfection du pourtour fissuré de la pataugeoire est estimée à 50 000 francs.
La zone sportive de Vidy pèse pour 715 000 francs dans les trois millions demandés. Dont 500 000 francs pour les tennis: réfection de la toiture du club house, remplacement des mâts d'éclairage, adaptation de l'accès pour les handicapés. À Vidy toujours, il apparaît plus favorable de remplacer la location de l'éclairage des terrains de foot 1 et 2 par la pose à demeure d'un système de 12 mâts totalisant 24 projecteurs.
Le Centre omnisports de la Vallée de la Jeunesse constitue le troisième gros morceau des dépenses envisagées. Pour 625 000 francs, on pourra essentiellement remplacer le système de ventilation de la salle omnisports par une installation plus économe en énergie et moins bruyante. Même chose pour l'éclairage de la salle triple. Par ailleurs, les tuyaux d'amenée d'eau de la piscine qui sont en Eternit doivent être changés dans le cadre de l'assainissement général des bâtiments. Enfin, on refera le parquet vitrifié de la surface de jeux.

Aussi pour le foot

Le crédit-cadre demandé servira aussi à élargir le **terrain de foot de Praz-Séchaud** pour qu'il puisse être homologué (300 000 francs). Une somme identique sera consacrée, **à la Blécherette**, au remplacement du tapis de gazon synthétique en bout de course et devenu dangereux. La sous-couche remplacée une première fois en 2001, restera telle qu'elle est étant donné la disparition programmée de la zone sportive de la Blécherette en faveur de l'Ecoquartier
Mentionnons pour terminer la remise en état de la toiture et de la menuiserie du **club house de Montchoisi**, le remplacement des mâts d'éclairage de **Pierre-de-Plan**, l'assainissement de la rampe de skate board de Praz-Séchaud et la réfection des installations techniques du bâtiment du **centre sportif de Mauvernay.**

La piscine de Mon-Repos, dont la construction remonte à 1972, est une fois encore sur la liste des équipements nécessitant des interventions relativement urgentes.

Votre nouveau modèle d'affaire orienté vers les performances.

Avec sa boîte de vitesses à six rapports de série, son moteur diesel au couple généreux et son volume utile pour 3 euro-palettes l'une derrière l'autre, le Ford Transit Custom est unique dans sa catégorie – et c'est un collaborateur performant pour votre entreprise.

TRANSIT CUSTOM

FR. dès **19'990.-**[1]
FR./KM **0.28.-**[2]

INTERNATIONAL VAN OF THE YEAR 2013

Ford
ford.ch

Emil Frey
Votre spécialiste depuis 1924.

Emil Frey SA, Crissier
www.emilfreycrissier.ch

[1] Transit Custom van Start-up 2.2 l 250 L1H1, 100 ch/74 kW, 6 vitesses, prix du véhicule Fr. 19'990.- (prix catalogue Fr. 26'400.-, à déduire avantage prix Fr. 6410.-). [2] Exemple de calcul Business Partner: leasing Full Service Fr. 590.20/mois. Financement à 4.9 % (48 mois/25'000 km/an), inclus entretien/usure, assurance responsabilité civile et casco intégrale, pneus. Caution et valeur résiduelle selon directive de Ford Credit. Modèle figurant sur l'illustration: Transit Custom Limited 2.2 l 270 L1H1, 125 ch/92 kW, prix catalogue Fr. 37'900.-. Prix nets sans TVA pour clients artisans inscrits au registre du commerce. Offre auprès des concessionnaires participant valable jusqu'au 30.6.2013. Modifications des primes et rabais réservés en tout temps.

mayor
SANITAIRE - PULLY

Installations sanitaires
Service dépannage
CH h 1009 Pully
tél. +41 21 728 11 83
fax. +41 21 729 42 06
www.mayorsanitaire.ch
secretariat@mayorsanitaire.ch

Système de Management Certifié SQS ISO 9001

esm
études structures matériaux

Bureaux d'études
Bâtiments, ouvrages d'art, maintenance, hydraulique et génie civil

ESM-Sarrasin Ingénieurs SA
Rue des Jordils 40
1025 St-Sulpice
Tél. 021 697 03 15
Fax 021 697 03 19
esm-vd@esm-group.ch
www.esm-group.ch

BIE
BALZAN
IMMER
ETANCHEITE SA

Couverture - Ferblanterie - Energie Solaire

Un pas vers le développement durable? ...
Faites le avec nous ...
Pour vos toitures, nous vous proposons des solutions techniques innovantes et écologiques

ECOENTREPRISE CERTIFICATION

Avenue des Oiseaux 13 - CP 107 - 1018 Lausanne 18
www.bie-sa.ch - info@bie-sa.ch - Tel. 021 646 78 12 / Fax. 021 646 76 37

map Lausanne

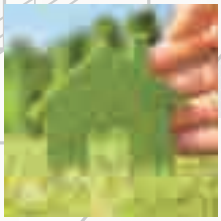
LOGEMENT IDÉAL SC
SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

Fondée en 1960, notre société coopérative est spécialisée dans la gestion d'habitations à loyers modérés, avec ou sans l'aide des pouvoirs publics.

Notre mission est de mettre à disposition des appartements à loyers abordables. Grâce à notre savoir-faire conjugué à notre volonté de développement, nous avons pu construire un parc immobilier, qui compte à ce jour 1'193 appartements.

Pour réaliser nos objectifs d'accroissement, nous sommes à la recherche de projets et de partenaires.

N'HÉSTEZ PAS À NOUS CONTACTER.



SIÈGE SOCIAL

Rue Centrale 5
1003 Lausanne
021 342 52 13
www.logement-ideal.ch

APM : « Le progrès de l'entreprise par le progrès du dirigeant »

Constitué à Lausanne au début 2013, le club APM (Association Progrès du Management) Riviera Léman pour dirigeants d'entreprise est le troisième fondé en Suisse romande sur le modèle créé en 1987 par Pierre Bellon, homme d'affaires français fondateur du géant de la restauration collective Sodexo. Madame Tatiana Daneschwar Roux, spécialiste en management de ressources humaines, en est l'animatrice.

L'Association progrès du management (APM) prône «le progrès de l'entreprise par le progrès du dirigeant». Elle rassemble près de 6500 chefs d'entreprise francophones, répartis dans 320 clubs dans 16 pays. Les membres s'engagent à se perfectionner dans le but de faire progresser durablement leur entreprise. L'APM est indépendante, apolitique et ne se veut pas un réseau d'affaires. Le Club APM Riviera Léman créé à Lausanne est le troisième créé en Suisse romande, après le club «Romandie» il y a une douzaine d'années et le club «3lacs» il y a environ quatre ans. APM en Suisse réunit pour l'heure une cinquantaine de dirigeants.

Le principe du club APM ? Il consiste à réunir des dirigeants d'entreprise une dizaine de fois par an en compagnie d'experts intervenants. Madame Tatiana Daneschwar Roux, spécialiste du management des ressources humaines, en est l'animatrice: «Cela permet aux dirigeants de se retrouver autour de questionnements communs qu'ils ne peuvent souvent pas partager au quotidien, afin de faire avancer en même temps leur réflexion et leur entreprise, c'est également leur donner la possibilité de prendre du recul sur leurs rôles et responsabilités par une formation continue alimentée par l'intervention d'experts de haut niveau et enfin, des échanges d'expériences entre pairs sur des sujets proches de leurs préoccupations. Pour cette raison, le nombre de membres d'un club ne dépasse pas les 25 et les membres ne sont pas des concurrents.»

Le club est en principe destiné au numéro un d'une entreprise ou de sa succursale occupant plus de dix collaborateurs. Il en coûte 3500 euros pour dix rencontres d'une journée sur l'année avec les déjeuners et les interventions des experts, économistes, sociologues, psychologues, philosophes, scientifiques, historiens, essayistes, mais aussi créateurs ou sportifs. «D'ouvertures en expériences croisées, chaque adhérent nourrit alors sa propre pédagogie individuelle. Le tissu économique dans le canton de Vaud est riche. A cela s'ajoute la panoplie des cultures d'entreprise présentes dans notre canton. Elles vivent l'une à côté de l'autre, mais sans forcément profiter de leur diversité. Cela rappelle la devise «qui se ressemble s'assemble», alors qu'il y a une connaissance et une expérience qui peuvent être partagées entre des pairs qui malgré les différences ont tous un challenge en commun: comment évoluer dans un marché concurrentiel et en constant mouvement et fidéliser notre richesse - notre capital humain- qui nous distingue de nos concurrents.

Tatiana Daneschwar Roux, animatrice du Club APM Riviera Léman

MONNIER
CHAUFFAGE ▪ VENTILATION ▪ CLIMATISATION SA
Grand-Rue 4 – 1009 Pully – Tél. : 021 729 64 32 – Fax: 021 729 94 24
E-mail: admin@monniersa.ch - www.monniersa.ch
www.monniersa.ch

Tobias Regell

Diadème circulaire, Indiens Karaja, Brésil. Collection Benjamin et Ariane de Rothschild, salons de la Banque à Paris.

“Protéger et faire fructifier votre PATRIMOINE, une affaire de famille depuis sept générations.”

Perpétuant un savoir-faire qui a fait le succès familial depuis 250 ans, le Groupe Edmond de Rothschild propose de donner de l’envergure à la gestion de vos patrimoines.

Gestion discrétionnaire, ingénierie patrimoniale, asset management, family office.

Cette expérience du patrimoine, venez la partager avec nous.

BANQUE PRIVÉE

Banque Privée Edmond de Rothschild S.A.
2, avenue Agassiz - 1003 Lausanne
T. +41 21 318 88 88
edmond-de-rothschild.ch

EDMOND DE ROTHSCHILD

Nouvelle grille tarifaire pour le gaz

Une nouvelle grille tarifaire et deux nouveaux règlements entreront sont entrés en vigueur le 1er août pour la dis-tribution et la fourniture de gaz, Pas de hausse de prix masquée, mais une partie des clients verra sa facture évo-luer de quelques pour cents.

Depuis quelques années, la structure tarifaire ne reflétait plus l'évolution des profils et des usages de consommation des clients «gaz» des Services industriels de Lausanne (SiL). En conséquence, les SiL ont décidé de faire évoluer leurs tarifs vers une plus grande exactitude, permettant ainsi à chaque client de payer dorénavant selon les coûts qu'il engendre pour son approvisionnement ou pour l'utilisation des réseaux de gaz. Par la même occasion, ils ont simplifié la tarification en supprimant quelques suppléments au tarif (abonnement de location du compteur, ajustements pour plusieurs usages, réparations de branchement).

Dès le 1er août, les SiL se basent donc sur une nouvelle grille tarifaire ainsi qu'un nouveau règlement de raccordement et d'utilisation du réseau pour la fourniture de gaz naturel (inchangé depuis 1983), complété par un règlement tarifaire.

Plusieurs objectifs ont présidé à la définition de cette nouvelle grille:

- Une tarification juste: chacun paie conformément à ce qu'il consomme et à la manière dont il consomme
- Une tarification simple et transparente basée uniquement sur trois composantes: Energie, Abonnement et Puissance (uniquement pour les grands consommateurs)
- Un chiffre d'affaire gaz globalement identique sur l'ensemble des clients: pas de volonté des SiL de profiter de cette évolution de leurs tarifs pour masquer une hausse des prix
- Un montant annuel de facture inchangé pour l'immense majorité de nos clients.

« Bons » et « mauvais » clients

«Compte tenu de ces objectifs, la très grande majorité des clients verra sa facture annuelle de gaz évoluer de plus ou moins quelques pour cents, évolution bien inférieure à l'impact de la météo sur la facture annuelle de gaz de nos clients.»

A ces objectifs internes aux SiL s'est ajoutée la nécessaire adaptation de notre tarification aux évolutions du marché du gaz en Europe et en Suisse aii qu'à l'ouverture partielle du marché suisse du gaz pour les très grands consommateurs. Ces évolutions conduisent à identifier précisément et à séparer, pour ces clients «libéralisés», les coûts induits par les infrastructures d'acheminement du gaz et ceux liés à l'énergie elle-même.»

Bien évidemment comme dans tout changement de tarifs, un petit nombre de clients sera plus fortement touchés. Mais leur nombre est restreint et il s'agit:

- de clients qui ont une façon de consommer très atypique (propriétaire d'une piscine ou clients ayant une très forte consommation sur une période de 2-3 mois,..) et qui génère des coûts importants pour les SiL
- de clients dont les installations sont manifestement mal adaptées à leur consommation effective (chaudières surdimensionnées par exemple)
- de clients qui ont radicalement changé leur mode de consommation depuis l'attribution de leur précédent tarif et qui se retrouvent dans un nouveau tarif plus adapté à leur mode de consommation actuel.

RICHARD Pierre sa
Couverture – Ferblanterie – Service d'entretien
TOITURES NEUVES ET ANCIENNES
Tél. 021 646 01 58 – Fax 021 647 44 67 – Valentin 58 – Lausanne

JEANFAVRE
Ing. Dipl. EPFL-ETS SA
AUTOMATION – TELECOM – ELECTRICITE
1052 Le Mont/Lausanne · Tél. 021 652 43 43 · www.jeanfavre.ch

Chauffage – Ventilation – Climatisation
Bernard Chevalley SA
Réalisations tous systèmes
Entretien – Dépannage
Télécontrôle – Télésurveillance
Télégestion d'installations
1004 Lausanne
Avenue d'Echallens 123
Tél. 021 625 74 26
Fax 021 625 81 51
E-mail : secret@chevalley-sa.ch

Champion de Suisse.

Un grand mouvement collectif.

Nous sommes une équipe rodée et plaçons la barre très haut. Aussi bien au niveau de la qualité de nos projets de presse que dans nos

www.impressionjournal.ch

Centre d'Impression Lausanne

Une entreprise de Tamedia

DHR

GÉRANCE IMMOBILIÈRE SA

Des professionnels à votre service pour toutes vos opérations immobilières

Gérance d'immeubles ▪ Vente et courtage ▪ Promotion immobilière

Administration PPE ▪ Conseils et expertises

021 721 01 01

Av. Général Guisan 44

Case postale 42 ▪ CH-1009 Pully/Lausanne

www.dhr.ch

uspi vaud

Quelles bonnes raisons pour s'engager ou se réengager dans la SIC?

Grâce à ses liens étroits et réguliers avec les politiques, la Société industrielle de Lausanne et environs (SIC) milite, défend et développe concrètement depuis plus de 150 ans les intérêts de l'industrie, de l'artisanat, du commerce, des indépendants et des sociétés de service de la région lausannoise. Les résultats sont là.

La force et les vertus des corps intermédiaires et des associations professionnelles sont souvent sous-estimées en cette époque d'individualisme forcené propice à une vision à court terme et à horizon limité des enjeux économiques. Les corps intermédiaires notamment, ces structures assurant le lien entre les individus et l'administration ou les personnes au pouvoir, démontrent pourtant plus que jamais leur utilité. Et l'on oublie ici parfois le potentiel de la SIC de Lausanne et environs, laquelle défend concrètement l'intérêt de ses membres grâce à ses échanges étroits et réguliers avec les différents acteurs politiques, et économiques et associatifs du canton et de la Ville de Lausanne. Ces liens et des contacts ne sont pas de façade. Ils portent quotidiennement leurs fruits. Par exemple en contribuant à maintenir la paix du travail, valeur des plus précieuses de notre société, valeur qui ne se rappelle hélas à notre souvenir que lorsqu'elle est rompue. Or rien ici n'est définitivement acquis. Il suffit ici de rappeler la durée de 41 h.15 de travail hebdomadaire pratiquée alors que la loi sur le travail la fixe 45 heures et 50 heures au maximum pour saisir l'âpreté de certaines négociations.

La SIC de Lausanne regroupe actuellement quelque 850 membres (1200 avec les membres collectifs). Ceux-ci représentant les branches d'activité les plus diverses dans la région. Plus les rangs de l'association seront fournis, mieux elle pourra faire entendre sa voix lorsqu'elle est conviée à donner son avis lors des consultations de grands projets de lois et règlements susceptibles de modifier les conditions-cadres de l'économie. La SIC, qui soutient entre autres le projet Métamorphose, fait par exemple partie du groupe de concertation du projet axes forts dont les conséquences sur l'accessibilité de la Ville et de son développement seront considérables.

La SIC est donc un interlocuteur de poids auprès de ses multiples partenaires. Cela tout particulièrement lorsqu'elle s'exprime en tant que membre de l'association Déclic (Développement économique du commerce lausannois et des intérêts communs) regroupant le commerce, le tourisme, l'hôtellerie et les parkings.

Jouissant d'une image très positive, notamment à travers son prix annuel en faveur de la formation professionnelle, la SIC facilite par ailleurs le succès des entreprises de ses membres de par la formidable plate-forme de réseautage qu'elle constitue. Une plate-forme qui prend une dimension particulière lors des petits-déjeuners débat de la SIC ainsi qu'à l'occasion de sa conférence d'automne, événements offrant des occasions uniques d'écouter et dialoguer avec un orateur invité, capitaine d'industrie, décideur, entrepreneur ou scientifique de premier plan.

L'union et la solidarité ne font ici pas seulement la force dans l'arène politique, elles contribuent aussi à la prospérité.

Enfin, la SIC manifeste chaque trimestre son engagement critique mais constructif à travers la publication largement distribuée que vous tenez entre vos mains. Cela dans la continuité d'un engagement qui a laissé une empreinte durable dans la vie économique de la région depuis 150 ans. Depuis sa création en 1916 du comptoir vaudois d'échantillon devenu Comptoir Suisse en 1860 et en 1955 la création de «son» école professionnelle, l'indéfectible EPSIC.

Conférence d'automne au CHUV

Pierre-François Leyvraz. directeur général du CHUV, sera l'orateur de la conférence d'automne de la SIC, mercredi 27 novembre à 17h.30 à l'auditoire César Roux au CHUV. Le patron de la plus grande entreprise vaudoise - plus de 9000 collaboratrices et collaborateurs - s'exprimera sur la gestion de cet établissement et ses retombées sur l'économie locale.

Le CHUV est n'est pas seulement un poids lourd dans le domaine médical, il l'est aussi sur la scène économique. Cela tant en ce qui concerne ses relations quotidiennes avec les entreprises locales que sa politique d'investissements. Sans parler de la plupart de ses collaborateurs qui vivent et consomment dans la région.

Un exemple terre à terre? La consommation de produits alimentaires de l'établissement en 2012: 240 000 litres de lait, 352 000 yogourts, 166 000 kg de viande fraîche, 5 800 kg de café, 22 500 kg de riz,…etc.

L'apport économique du CHUV à la région s'exprime aussi à travers les crédits qui lui sont accordés pour son développement. Ils représentent autant de mandats distribués aux entreprises. Les 105 millions qui serviront à moderniser et agrandir le bloc opératoire ne sont pas constitués que d'équipement médicaux.. Il en ira bien sûr de même avec les 170 millions votés pour la centralisation des soins pédiatriques.

Nouveaux membres du comité

Nicolas Gillard, avocat, conseiller communal PLR à Lausanne.

Alain Henry, directeur adjoint de Lausanne Tourisme

Claudio Marra, responsable formation à Coop Suisse romande

Le Tram, deuxième étape, déjà une victoire pour l'Ouest lausannois

La prolongation du futur tram 11, de la gare de Renens en direction de Bussigny, a franchi une étape supplémentaire. La Confédération a en effet récemment confirmé ce développement en projet A prioritaire dans la seconde partie des projets d'agglomération. Une bonne nouvelle de plus pour l'Ouest lausannois.

Une bonne nouvelle de plus pour l'Ouest lausannois, mais la décision de la Confédération n'est toutefois qu'une étape dans la longue «bataille» tant les fronts se durcissent à l'approche des échéances.
La Confédération a donc confirmé ce que nous savions depuis longtemps dans l'Ouest, à savoir que le PALM et ses axes forts est un bon projet! La ligne de tram reliant Lausanne à Bussigny apporte en effet une réponse concrète au développement tant urbain que démographique de notre territoire, ainsi qu'une réponse mesurée, proportionnelle en termes d'investissements.
Si la première étape, reliant Lausanne à la Gare de Renens, a déjà été mise à l'enquête publique, les oppositions sont en cours de traitement et les travaux devraient pouvoir commencer bientôt. La mise en service de la ligne, ce qui intéresse vraiment les habitants, est prévue pour 2017. Mais force est de constater qu'il reste encore passablement d'écueils à franchir, principalement à Lausanne. Le tracé sur Renens ne pose pas de problèmes particuliers, bien que les aménagements à réaliser soient gigantesques.
Les commerçants et les riverains s'inquiètent et cela est bien normal car ils vont souffrir pendant la durée des travaux. Ils ne seront pas les seuls d'ailleurs, les automobilistes aussi vont souffrir puisque ces travaux vont passablement fermer les voiries actuelles et que ce n'est que trois ou quatre ans plus tard que le tram sera à disposition. D'ici là, les pendulaires motorisés auront appris à éviter cette zone.
La prolongation du tram 11 en direction de l'Ouest va permettre de connecter plus rapidement les habitants actuels ainsi les futurs résidents à Lausanne. Gageons que cela va permettre de développer des quartiers nouveaux à proximité immédiate de la ligne, à Ecublens, à Crissier, à Bussigny et à Villars-Ste-Croix. Les investisseurs répondent toujours présents lorsqu'ils ont la certitude que des infrastructures lourdes seront disponibles. Il faut dire qu'au rythme où nous construisons, les promoteurs auront le temps de terminer des logements avant que le 11 soit en exploitation…

Projet rondement mené

Le fait que la Confédération fasse passer la prolongation du tram en phase A devant d'autres projets tels que le M3 en phase B donne le signe que les études et les avant-projets ont été particulièrement soignés par le Schéma directeur de l'ouest lausannois (SDOL). Mais attention! Pour l'instant rien n'est encore acquis ni signé. Pour passer de la parole aux actes, il faut encore et toujours le soutien du Canton et des Communes.
N'oublions pas que la Confédération dispose d'un système assez sophistiqué qui garantit le financement des projets viables et finis seulement. Il appartient dès lors aux autorités locales de se démener pour faire aboutir leur(s) projet(s).

Les études se poursuivent

La prolongation du tram 11 comporte encore plusieurs variantes à l'étude pour ce qui est de son terminus; on a même invoqué une arrivée à la Migros de Crissier. Le fait de disposer du plus grand centre commercial du Canton de Vaud à l'extrémité de la ligne assurerait certainement le succès commercial du t1. Mais le franchissement de l'autoroute risque de coûter cher.
Une arrivée à proximité de Villars-Ste-Croix serait aussi un atout de taille pour ce village. Les études qui vont se poursuivre consisteront à choisir à meilleure variante en termes d'avantages-coûts-faisabilité.
Nos infrastructures sont en phase de rattrapage. Il est heureux que la Confédération le reconnaisse et participe directement à leur financement.
L'Ouest lausannois doit saisir sa chance et foncer pour réaliser des équipements en tenant compte du calendrier défini et trouver l'argent pour les financer. Notre futur en dépend. Un tram qui va nous connecter plus rapidement à Lausanne est un atout majeur dont nous avons tous besoin, nos entreprises comme nos habitants.

S. Rezso
Président de la SICOL

La première étape, de Lausanne à Renens, a été déjà mise à l'enquête. Ici une vue de synthèse du futur tram au franchissement du carrefour du Galicien.

RP Entreprise

Des fondations de prévoyance proches de vous et des prestations garanties à 100 %

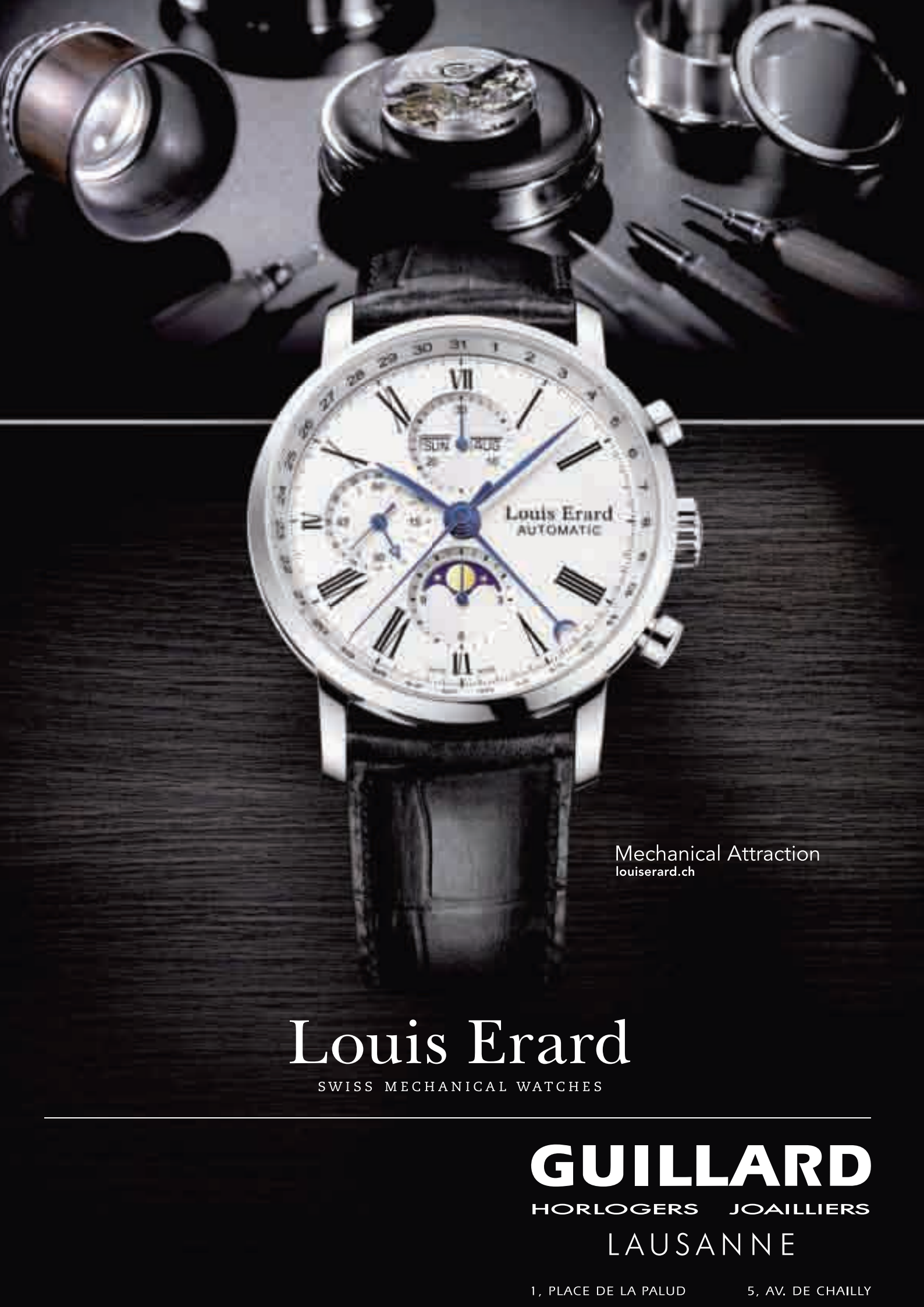
Tout entrepreneur sait combien le capital humain est important, et des prestations sociales attractives sont souvent une source de motivation déterminante pour les employés.

Avec Retraites Populaires, vos employés profiteront d'un plan de prévoyance solide avec des prestations garanties à 100 % et de conseils fiables pour la préparation de leur retraite. Aujourd'hui, plus de 2400 PME nous font confiance.

Contactez-nous : 021 348 26 26 - www.retraitespopulaires.ch

Votre avenir, notre mission.

Retraites Populaires


Louis Erard
AUTOMATIC
SUN
AUG
Mechanical Attraction
louiserard.ch
Louis Erard
SWISS MECHANICAL WATCHES
GUILLARD
HORLOGERS JOAILLIERS
LAUSANNE
1, PLACE DE LA PALUD
5, AV. DE CHAILLY